

Quartier Libre

LA PRÉSENCE SUR LE FESTIVAL DE QUARTIER LIBRE, MÉDIA CULTUREL
QUI PARCOURT LA FRANCE À BORD DE SON CAMION STUDIO DE RADIO POUR RENDRE COMPTE
DES ACTUALITÉS CULTURELLES, DONNER LA PAROLE AU PUBLIC ET PROPOSER AUX JEUNES
DES ATELIERS D'INITIATION AUX MÉDIAS.

DES ANNÉES POUR 18 JOURS

Comment un petit village de 1200 habitants arrive-t-il à accueillir plus de 10 000 festivaliers chaque jour à Marciac ? Cette semaine à Quartier libre, nous sommes parties poser quelques questions sur les préparatifs d'un si grand festival comme celui de Jazz in Marciac. Pour mieux comprendre le fonctionnement de ce festival d'envergure, Jean-Louis Guilhaumon a répondu à quelques questions. Concernant la programmation du festival, elle débute deux ans en amont pour que les concerts se réalisent en temps et en heure. Comme il nous l'explique : « Il va de soi que nous travaillons aujourd'hui, par exemple, sur la 50e édition de Jazz in Marciac en 2028. » En dehors de la programmation, reconnue de tous, il existe toute une logistique côté technique et matériel : « Sur le plan technique et matériel, là, c'est un mois avant que tout démarre et que le village que vous connaissez se métamorphose pour accueillir les 320 000 visiteurs chaque année »

Jazz in Marciac n'existerait pas sans la programmation du BIS, le petit chapiteau situé sur la place et qui propose tout au long du festival des concerts gratuits. Pour en savoir plus sur son organisation, nous sommes allées à la rencontre de sa programmatrice et de sa collègue, Camille, qui l'accompagne depuis plus de 10 ans. La programmation débute dès octobre jusqu'à avril, soit 9 mois avant le prochain festival. En janvier, toutes les dates sont déjà prêtes ! Pour choisir les groupes, elles donnent la priorité aux groupes d'Occitanie et à ceux qui ont une actualité. Elles cherchent également à créer une esthétique diverse : tous les jours, il y a de la musique de La Nouvelle-Orléans, du bebop, du hard bop, du contemporain... Elles veulent que ce soit représentatif de la palette du jazz.

Jazz in Marciac n'existerait pas non plus sans ses bénévoles qui œuvrent tout au long de ces 18 jours pour rendre ce moment unique. Pour poursuivre notre enquête, nous avons posé quelques questions à Benoîte Ménard, responsable du bar place. Derrière l'effervescence du festival, Benoîte coordonne près de 70 bénévoles et veille au bon fonctionnement depuis maintenant 2 ans. Le début du festival a été particulièrement chargé, notamment avec le concert de Sting, qui a attiré beaucoup de monde. « On a fait au mieux, mais il y avait tellement de monde qu'on s'est retrouvées débordées le temps d'ajuster les équipes et le matériel ». Au quotidien, Benoîte gère les stocks, organise les équipes et répartit les postes de chacun. Elle nous raconte les difficultés de préparation, car la plupart des bénévoles n'arrivent que quelques jours avant l'ouverture. « Nous avons tout installé à deux ». Nous sommes ensuite allées voir Peggy Bonnet Vergara, la chef de l'équipe de Jazz au cœur, et également rédactrice en chef de cette gazette qui retrace le festival de Jazz in Marciac. Au total, ils sont une vingtaine à y travailler, répartis à différents postes, comme photographes, rédacteurs, maquettistes, correcteurs... Pour assurer la parution des journaux, ils se réunissent plusieurs semaines, voire plusieurs mois en amont du festival, pour anticiper toute l'organisation au niveau du roulement des équipes, mais également des sujets à traiter.



Marciac se transforme donc pendant le festival et, pour que tout fonctionne à merveille, c'est un engagement également du côté de l'Office de Tourisme. Véronique Delesalle, qui travaille à l'office de tourisme, nous a éclairé sur certains points. L'office de tourisme est indispensable au bon fonctionnement de ce festival. Le personnel s'occupe surtout de trouver des hébergements pour les artistes, les techniciens, la sécurité, etc. Certains peuvent demander des hébergements dès maintenant pour l'an prochain. Pour faciliter le recensement de toutes les activités à faire hors musique, Véronique travaille dès le mois de février sur un document appelé « Marciac in the Pocket ». Le festival compte 800 bénévoles répartis dans tout le festival, dont 18 à l'office de tourisme, que l'on appelle « la brigade info », reliée à la mairie pour avoir les informations nécessaires. Ensuite, nous avons interviewé quelques salariés travaillant aux FoodTrucks dans les allées, également indispensables pour restaurer les festivaliers. Nous avons fait la rencontre de Kumquat, Patates En Folies et d'Oyah, qui racontent gérer bien en amont leurs stocks pour ne pas manquer et, en cas d'imprévu, faire le nécessaire pour se réapprovisionner.

Finalement, cette enquête permet de montrer que le travail d'un festival démarre bien avant son lancement, qu'il y a bon nombre de personnes sur des sujets divers qui travaillent à sa préparation et que, sans ce travail, le festival n'aurait pas la même saveur.

Par Léocadie Tua et Adèle Ginhac du Radio Summer Camp

06:52, une heure permettant la rencontre entre les générations. Assez tôt pour le réveil des anciennes générations et assez tardive pour que la nouvelle génération ne soit pas encore couchés. C'est une heure de métissage intergénérationnel où rassemblement et décalage cohabitent à la fois, ce qui illustre parfaitement notre sujet du jour.

À première vue, Jazz in Marciac peut sembler être un festival principalement fréquenté par un public plus âgé. Pourtant, les échanges réalisés avec les festivaliers montrent une réalité bien différente. Au fil des concerts, des scènes ouvertes et des rencontres, les générations se côtoient naturellement, partageant une même passion pour la musique. Loin des clichés, le festival devient un véritable lieu de transmission et de découverte.

L'un des principaux stéréotypes est que les jeunes ne s'intéressent qu'au rap ou aux musiques actuelles. Pourtant, les interviews menées sur le festival montrent que leurs goûts sont beaucoup plus variés. Si certains citent des artistes comme Yamê ou L'Impératrice, ils recommandent également des figures du jazz comme Nicolas Gardel, Tom Ibarra ou Pat Metheny, sans oublier de jeunes groupes émergents tels que Naamloz. Pour eux, il n'y a pas de frontière entre les styles : le jazz, le rap, le rock, l'électro ou encore le métal peuvent parfaitement cohabiter dans une même playlist.

À l'inverse, les générations plus âgées ne sont pas aussi fermées aux nouvelles sonorités qu'on pourrait le penser. Laetitia, responsable d'un food truck présent sur le festival, explique avoir remarqué une présence importante de jeunes, notamment de musiciens qui profitent des scènes ouvertes pour jouer et partager leur passion. Lorsqu'elle découvre un morceau de jazz fusion mêlant des influences plus modernes, elle estime que cette évolution est bénéfique : selon elle, le jazz doit vivre avec son temps et rester ouvert aux nouvelles générations. Ces témoignages montrent finalement que les préjugés existent davantage avant la rencontre qu'après. Les plus âgés imaginent parfois une jeunesse peu intéressée par le jazz, tandis que les plus jeunes pensent que ce style musical est réservé à leurs aînés. Pourtant, une fois réunis à Jazz in Marciac, ces idées s'effacent rapidement. Les recommandations musicales circulent d'une génération à l'autre, les discussions se multiplient et chacun repart avec de nouvelles découvertes.

Au-delà des concerts, le festival joue donc un véritable rôle de passerelle entre les générations. Il rappelle que les goûts musicaux ne dépendent pas de l'âge, mais de la curiosité et de l'envie de découvrir. À Jazz in Marciac, la musique devient un langage commun capable de rapprocher les publics et de faire tomber les stéréotypes.

Par Joshua Brandt et Mikhaël Hoarau du Radio Summer Camp

AU MICRO

Quartier Libre

Chaque semaine, les jeunes du Radio Summer Camp vous présentent le fruit de leur travail de journalistes en direct ! Retrouvez le podcast de notre première émission et venez assister aux prochaines en direct le 31 juillet à 18h30 et le 5 août à 17h30 dans notre camion radio. Pour écouter les podcasts, scannez le QR code !

Retrouvez
notre podcast



Quartier Libre

SUIVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

www.quartier-libre.eu
Instagram : quartier_libre/
Facebook : quartierlibrepulsar/